

# RACHEL

By COLLECTIF

Danser avec nos morts





# RACHEL

Danser avec nos morts.

Écriture collective dirigée par **Delphine Bentolila**

Mise en scène **Delphine Bentolila**  
Création lumières / Régie générale **Michaël Harel**  
Création musicale et sonore **Georges Baux / Nestor Kéa**  
Scénographie / Vidéo **Nicolas Dandine**

Avec **Lucile Barbier, Delphine Bentolila, Stéphane Brel, Nicolas Dandine, Julie Kpéré, Laurence Roy, Amandine du Rivau, Julien Sabatié-Ancora.**

Chargée de Diffusion  
**Clémence Martens / Alice Pourcher – Histoire de**

Coproduction  
**By COLLECTIF / FAB - Fabriqué à Belleville**

Production déléguée  
**FAB- Fabriqué à Belleville**

Aide à la création  
**Conseil Départemental de la Haute-Garonne  
Tarbes en scène – Le Pari**

Soutiens  
**Théâtre dans les Vignes – Couffoulens  
MJC Pont des Demoiselles – Toulouse  
Piano'cktail – Bouguenais  
Espace Roguet – Toulouse**

« Le théâtre, c'est un lieu où un acteur s'avance dans la lumière, raconte une histoire et qui fait en sorte que tout à coup il y a des gens ensemble qui vibrent et qui se reconnaissent dans leur douleur, dans leur espoir, dans leur joie, dans leurs questions, et se disent tout à coup : tiens, on n'est plus tout seul. »

Entretien avec **Wajdi Mouawad** – Théâtre contemporain.net

## GENÈSE

Depuis le départ, notre collectif est habité par le même double questionnement : Comment l'individu arrive-t-il à exister au sein d'un système ? Entendu que le couple, la famille, la société sont autant de systèmes qui cadrent et délimitent la place de l'individu et par conséquent le définissent. Et comment le système se modifie en fonction de l'action de chaque individu ?

Notre dernière création **VANIA - Une même nuit nous attend tous**, d'après Tchekhov nous a permis de creuser cette réflexion autour du système complexe de la famille : ce qu'elle nous transmet, sa tyrannie, sa répartition arbitraire du rôle et place de chacun, la vie qu'elle nous prédit.

Est-il possible de s'en affranchir ? Ou bien sommes-nous condamnés à vivre avec nos rancœurs et nos fantômes ?

Si, avec VANIA, le propos nous amenait vers une forme de drame auquel nul n'échappait, faisant de la maison familiale un héritage lourd à porter, nous souhaitons avec RACHEL interroger la famille dans un autre contexte, celui des préparatifs d'une fête, celle d'un mariage. Cadre à priori tourné davantage vers l'avenir et pourtant révélateur de troubles familiaux.

*RACHEL se déroule lors d'un mariage.*

*La famille est réunie.*

*C'est donc la preuve irréfutable que tout va bien.*

## La voix du conteur pour fabriquer l'histoire.

L'histoire familiale s'écrit au travers des souvenirs qui la composent. C'est cet enchaînement d'événements qui constitue la trame de la mémoire familiale. Ces histoires se racontent, comme si au travers de leur narration, se rejouait à chaque fois l'événement. Comme si l'événement prenait à nouveau vie au travers de la voix qui le raconte. Tous ces récits participent à la tradition de chaque famille et crée un espace où les vivants et les morts se rencontrent.

« Le rôle du conteur est de se tenir à la porte pour s'assurer qu'elle est ouverte. » Delphine Horvilleur

Une histoire racontée au travers du prisme d'Anthony, à la fois narrateur à la mémoire trouble et personnage troublé par le passé de cette histoire qui le hante encore. Les autres acteurs sont au service de la mémoire d'Anthony qui tente de raconter et de revivre le mariage de sa sœur Lou avec Rachel.

Par le conte, nous avons voulu tordre les frontières entre le réel et l'onirique. Et si la présence d'un fantôme (celle du frère) hante le lieu, elle n'a rien de spectrale, elle s'inscrit dans l'héritage du réalisme magique où la nuit « les portes s'ouvrent et les morts sont vivants... »

Il y a cette nécessité pour Anthony de retrouver les bribes de conversation, les sensations, les odeurs, les paroles, les silences et les cris, tous synonymes d'un passé précieux parce qu'irréversible. Une nécessité donc à partager ce moment de la mémoire pour ne pas qu'il se perde, pour ne pas le laisser mourir, pour lutter, comme on peut, contre l'oubli... pour une dernière fois encore danser avec nos morts.

## Mais comment danser avec nos morts ?

Comment, en effet, se résoudre à vivre sans la présence de celui que l'on a perdu ?  
Comment survivre quand, sitôt que la famille est réunie, tout nous rappelle son absence ?  
Peut-être qu'être ensemble fait encore exister l'absent ?  
Peut-être qu'être ensemble réveille notre culpabilité à vivre encore ?  
Comment se pardonner ?

C'est cette errance des âmes, cette impossibilité à faire son deuil, ce temps arrêté à l'image de la maison recouverte de draps blancs, qui témoignent tour à tour de cette incapacité à se retrouver et à recréer du lien. Esther, la mère, préfère s'isoler avec le fantôme de son fils et lui tirer les cartes, rendant ainsi possible un avenir commun. « C'est fou comme on est empêché », dira Laban, le père de Rachel, préférant exulter son chagrin dans la solitude, en dansant sur la plage. Que faire d'Hannah, la sœur coupable du désastre, dont la seule présence ravive une blessure familiale dont on ne peut guérir ?

Et Rachel ? Rachel se marie. Il faudra bien que la noce se fasse, il faudra bien que l'on danse...

Et c'est là tout l'enjeu de la pièce familiale qui rejoue indéfiniment les mêmes scènes, passant sans transition du tragique au comique, cherchant désespérément à s'accrocher aux moments heureux du baptême, du mariage, de l'anniversaire, comme autant d'emblèmes tangibles d'un bonheur sur lesquels la légende familiale s'écrit.



© Emile Zeizig - Mascarille

## ÉCRITURE DRAMATURGIQUE ET SCÉNIQUE

### L'écriture de plateau au service d'un jeu au présent

Une écriture au singulier, éprouvée au plateau par l'acteur et qui, au fil du travail, se connecte aux autres acteurs, pour devenir plurielle. Écrire ensemble une histoire commune, inventer un langage commun.

Nous voulons raconter collectivement ce qui nous émerveille individuellement : notre capacité à poursuivre notre existence, à résister, non plus malgré nos deuils, non plus contre ce qui nous hante, mais avec eux. Là, au plus intime de nos liens familiaux, nous goûtons à quelque chose de plus grand que nous, à la saveur unique, celle de la puissance de la vie : la force d'être ensemble. Ce qui nous émerveille, c'est cette capacité à se dire « je t'aime », à se serrer les uns aux autres, à rire ensemble, alors même que nous portons derrière nous des valises entières de crises, de larmes, de deuil et de paroles amères. Il y a, là, une vérité du rapport humain qui nous touche et que nous avons voulu éprouver au plateau.

Pour trouver la justesse de ces rapports familiaux, ce langage commun, nous avons travaillé collectivement à partir d'improvisation. C'est au plateau que le texte s'est écrit. Au fur et à mesure de notre travail, la dramaturgie se précisait et avec elle, les enjeux des scènes, les parcours des personnages. Ce travail est passionnant car il réserve énormément de surprise. Nous avons en permanence l'impression de partir à la découverte de la « systémie familiale » avec toujours comme principe de jeu, celui de ne pas savoir. Accepter de se laisser aller là où l'improvisation nous conduisait, là où le rapport d'un personnage à un autre se construisait malgré lui. Tout à coup, quelque chose apparaissait et cette chose était toujours car éprouvée dans la spontanéité au présent du plateau.

Ce long travail d'improvisation nous a permis ensuite de travailler à l'écriture de la pièce à partir de toute cette matière première créé collectivement.



© Emile Zeizig - Mascarille

La scénographie accompagne la narration qui se déroule en trois chapitres, trois espaces - temps sortis de la mémoire d'Anthony, témoin narrateur du mariage.

C'est d'abord un espace recouvert de draps blancs, à la fois linceuls du drame passé et signe d'une maison de famille arrêtée dans le temps. Un espace qui, au fur et à mesure, se dévoile joyeusement le temps d'une soirée, laissant apparaître la couleur du quotidien : celui d'un salon dans une maison de famille au bord de la mer. Quelque chose alors de la vie revient, d'une vie où l'on peut passer des heures à refaire le monde en buvant du whisky.

Et puis, la nuit arrive et avec elle, des souvenirs plus morcelés, des espaces qui coexistent, hantés par la présence du fantôme de Ruben, le fils disparu. Une nuit qui, petit à petit, fait exister le dehors, la plage et sa jetée. A la fois lieu du désastre mais aussi, à l'instar des vagues qui l'animent, espace où tout s'efface, se lave, se pardonne.

Et l'image finale du banquet : un banquet qui avant d'être celui de la noce sera celui du tribunal de la famille où tout pourra enfin se dire. Un banquet construit à partir de tous les éléments du décor entassés et encastrés les uns dans les autres. Comme si, pour se faire, la noce avait besoin symboliquement d'être vécu par-dessus tout ce qui compose l'héritage familial.

## **PRESSE**

LE FIGARO – Étienne SORIN

*Delphine Bentolila met en scène avec une grande justesse ses partenaires, tous formidables, et donne à ces noces très contemporaines un bel accent tchékhovien.*

L'HUMANITÉ – Gérald ROSSI

### **« Rachel », l'histoire d'une vraie famille**

*À travers les souvenirs d'Anthony, « qui tente de raconter et de revivre le mariage de sa sœur Lou avec Rachel », un drame se fait jour, celui d'une mort par noyade. Un enfermement temporaire en hôpital psychiatrique pointe aussi le désarroi des protagonistes, qui se réfugient dans l'accessoire pour oublier... sans oublier l'essentiel. Avec une bonne dose d'humour et d'humanité.*

LA REVUE DU SPECTACLE – Yves KAFKA

### **Un concentré de tout ce qui fait théâtre**

*Mistral gagnant... Faire danser les mo(r)ts et les corps en multipliant les points de vue narratifs et scénographiques, convoquer la vidéo pour précéder ou prolonger la réalité-illusion vécue au plateau, insuffler une énergie de nature à pulvériser le quatrième mur rendu transparent par les adresses constantes d'un personnage-narrateur partie prenante du drame, autant de précieux ingrédients pour qu'un vertige euphorisant s'empare de chacun... Au sortir de "la cérémonie", on se retrouve perché haut tant les pétulances ont été fortes, voguant sur un nuage... Que c'est troublant, le théâtre ainsi pensé...*

LE BRUIT DU OFF – Pierre SALLES

### **Bouleversant**

*Un très beau moment de théâtre, un de ceux qui vous touche et vous fait frissonner pour peu que l'on se laisse entraîner dans ces déchirements familiaux, ces non-dits et ces espoirs.*

TOUTE LA CULTURE – Anne VERDAGUER

### **La marée des émotions**

*Un spectacle qui garde cette part d'inconnu et de mystère qui sous-tend toute relation humaine, et qui sublime tout. By Collectif n'a jamais aussi bien porté son nom.*

## BY COLLECTIF

« *Tout ce fatras que nous apportons sur scène ! Au théâtre, une représentation est évidente si ces trois éléments sont présents : la parole, le comédien, le spectateur. On a besoin de ça et c'est tout, on a besoin de rien d'autre pour que le miracle se produise. »*

Ingmar Bergman

**Accepter de ne pas savoir et se laisser traverser par une œuvre pour faire apparaître une vérité collective.**

By COLLECTIF s'est créé en 2011.

Au fil des créations, By COLLECTIF poursuit une réflexion sur la place de l'individu, sa singularité, au sein du groupe (le couple, la famille, la société).

Comment raconter collectivement ce qui nous bouleverse individuellement ? Comment se définit-on et se constitue-t-on à partir de la place qui nous est attribuée ? Est-il possible de s'en affranchir, à quel prix ?

Notre première création en 2011, **Votre Attention SVP** d'Hélène Wolff-Eugène, nous a permis de questionner l'identité de l'individu dans le couple.

Créée en 2016, **YVONNE** d'après Gombrowicz, fut une réflexion sur le regard humain auquel nul n'échappe. Miroir atroce et véridique, l'étrange(r) fait ressortir le monstre qui est en nous. Au point de le rejeter hors de nos frontières physiques et sociales.

Avec **VANIA - Une même nuit nous attend tous**, d'après Tchekhov, en 2018, nous avons ouvert le troisième volet de notre réflexion sur la place de l'individu dans son cercle originel, celui de la famille, face à la fixité de cet ordre familial et sa peur du changement.

Avec **RACHEL - Danser avec nos morts**, nous interrogeons la place de l'individu face au deuil.

Au fur et à mesure de nos créations et du développement des actions culturelles sur le territoire, nous avons construit de solides partenariats avec :

Le Conseil départemental de Haute-Garonne, Occitanie en Scène, MJC Pont des Demoiselles -Toulouse, Centre Culturel Alban Minville – Toulouse, ATP de l'Aude, CIAM La Fabrique / Université J. Jaurès, La Gare aux Artistes, Théâtre du Pavé, Théâtre de Belleville (Paris), La Cigalière (Sérignan), Piano'cktail (Bouguenais), Théâtre dans les Vignes, 11 • Gilgamesh Belleville – Avignon...



## DIRECTION ARTISTIQUE

### **Delphine Bentolila**

Lors de sa formation universitaire en philosophie de l'art, elle consacre son mémoire de Maîtrise sur « Le concept d'évènement dans l'écriture de Marguerite Duras » sous la direction de Raymonde Hébrau Carasco, qui l'initie aussi au théâtre. Avec elle, elle joue *La Musica* de Marguerite Duras, *Quartett* d'Heiner Müller. Comédienne fidèle de Didier Albert, elle crée le rôle de la femme dans sa pièce *La chambre Vide* en 2011 et celui de Camille dans *Autun 1950* en 2019 (Théâtre de Poche - Toulouse).

Elle crée, en 2010, *By COLLECTIF* avec Nicolas Dandine et joue dans *Votre Attention SVP* d'Hélène Wolff-Eugène. En 2016, elle joue *YVONNE* d'après « Yvonne, princesse de Bourgogne » de Witold Gombrowicz, sous la direction de Nicolas Dandine (Théâtre 11 Gilgamesh – Festival d'Avignon Off 2016). En 2018, elle joue Sonia dans *VANIA - Une même nuit nous attend tous*, d'après « Oncle Vania » d'Anton Tchekhov, sous la direction de Julien Sabatié-Ancora (11 • Gilgamesh-Belleville - Festival Off d'Avignon 2018 / Théâtre de Belleville – Paris, octobre 2019). Elle encadre aussi un pôle de formation « Créativité et technique rédactionnelle » à l'université P. Sabatier de Toulouse et à ISAE-SUPAERO.

En 2021, Elle co-écrit et met en scène la nouvelle création de *By COLLECTIF* : *RACHEL - Danser avec nos morts*.



© Katty Castellat

### **Sources d'inspiration**

Ingmar Bergman (*Les meilleures intentions*, *Persona*, *Après la répétition*, *Scènes de la vie conjugale*)

*Cent ans de solitude* de Gabriel Garcia Marquez

*La maison aux esprits* d'Isabel Allende

*Rendez-vous à Atlit* - film de Shirel Amitai

*A Ghost Story* – film de David Lowery

*Un conte de Noël* d'Arnaud Desplechin

Emir Kusturica

## L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

### Nicolas Dandine

Architecte de formation, il a soutenu son diplôme (DPLG) sur « La réhabilitation du Théâtre de la Source à Toulouse ». Il s'engage alors dans le théâtre comme scénographe et comédien, notamment avec Carlo Boso et la Cie de l'Esquisse dans *Le Capitaine Fracasse*, *Public or not Public* (Festival d'Avignon) *Les fourberies de Scapin*, *Le Malade Imaginaire*, *l'Avare*, *Georges & Georges* ; il adapte et met en scène *Petit Chaperon Rouge* d'après le conte et *Le Songe* d'après Shakespeare. Il crée By COLLECTIF, en 2010, avec Delphine Bentolila pour s'engager dans la création contemporaine et prend en charge l'identité visuelle et scénographique du Collectif. Il met en scène *Votre Attention SVP* et *YVONNE* d'après Gombrowicz et joue le rôle de Sérébriakhov dans *VANIA - Une même nuit nous attend tous*. Dernière création en tant qu'acteur et scénographe : *RACHEL – Danser avec nos morts* (2021).

### Lucile Barbier

Baignant dans le théâtre et l'opéra depuis son plus jeune âge, Lucile Barbier s'est formée aux Cours Florent (Paris) et complète son expérience auprès de Jordan Beswick. Comédienne depuis l'âge de 13 ans, elle joue dans de nombreuses créations, notamment celles de la Cie de l'Esquisse comme *Le Malade imaginaire* et *L'Avare* de Molière, *Le Songe* d'après Shakespeare et *Georges & Georges* d'Eric - Emmanuel Schmitt. Elle prête sa voix régulièrement pour du doublage et notamment comme voix officielle des éditions Milan depuis plus de 15 ans. En 2012, elle intègre By COLLECTIF pour jouer dans *Votre Attention SVP* puis *VANIA - Une même nuit nous attend tous* (2017). Dans *RACHEL - Danser avec nos morts*, (2021) elle joue le rôle de Rachel.

### Stéphane Brel

Formé au sein de la classe libre du Cours Florent, Stéphane Brel collabore avec plusieurs metteurs en scène : P. Ferran, J. De Pange, J. Heynemann. Puis il intègre la Cie Eulalie, dirigée par Sophie Lecarpentier où il joue *Le Jour de l'Italienne* (Théâtre 13), *La Trilogie de Beaumarchais* (Théâtre de la Commune), *Kvetch* de Berkoff (Théâtre du Rond-Point) et joue dans *Othello* et *Un fil à la patte* avec la Cie Viva. En 2019, il joue dans *Bérénice* mise en scène par Gaëtan Vassart (Quartiers d'Ivry - CDN Val de Marne). Il développe également une carrière au cinéma : *Le deuxième souffle* d'Alain Corneau et dernièrement dans *Grâce à Dieu* de François Ozon. Il intègre BY COLLECTIF sur *YVONNE* (rôle du prince) et *VANIA - Une même nuit nous attend tous* (rôle d'Astov). Dernière création en tant qu'acteur : *RACHEL – Danser avec nos morts* (2021).

### Julie Kpéré

Julie se forme en tant que comédienne/musicienne à la faculté Paris VIII, au conservatoire du XVII, à l'école ATLA et à la Maison des conservatoires. Jean-Claude Cotillard et son théâtre d'improvisation "Tatiesque" influence encore aujourd'hui son travail. Elle collabore avec les compagnies Jakart et Mugiscue (Académie de l'Union de Limoges, Studio-théâtre d'Asnières), le Grenier de Toulouse, Jean-Louis Hourdin et le GRAT, le Théâtre de l'Ombrelle et ses ombres. Elle est une fidèle comédienne de Valère Novarina. Julie dirige depuis 2013 la compagnie Katharsis et met en scène un spectacle pluridisciplinaire tiré du texte *Les derniers jours de Gilda* de Rodrigo de Roure. Elle co-signe avec Adélaïde Pralon son prochain spectacle jeunesse *Le monde ne s'est pas fait en un jour ou la mythologie grecque racontée à mes fils*, prévu pour 2022. Elle est une des voix du groupe aux influences afrobeat « Bim Bam orchestra ». Elle intègre By COLLECTIF avec *RACHEL – Danser avec nos morts* (2021).

### Laurence Roy

Après une formation en Histoire de l'Art à l'École du Louvre et une Maîtrise en Psychologie clinique, Laurence Roy intègre la classe libre aux Cours Florent (Paris). Elle se perfectionne à New-York avec les

techniques de l'Actor Studio. En 2001, elle intègre sous la direction de Maurice Sarrazin, le Grenier de Toulouse en tant que comédienne : *La Mégère apprivoisée*, *Tailleur pour dames* au Théâtre Sorano puis élargie sa carrière artistique comme auteur et metteur en scène : L'histoire extraordinaire de *Basile Vincent*. Elle enseigne au sein du pôle Art et Culture à l'ISAE-SUPAERO. Elle a rejoint By COLLECTIF pour la création de *VANIA - Une même nuit nous attend tous* (2017) dans le rôle de Maria. Dernière création en tant qu'actrice : *RACHEL - Danser avec nos morts* (2021).

### **Amandine du Rivau**

Comédienne, elle crée *Ariane ou Naxos-Elégie*, texte inédit d'O. Bordaçarre (Fayard), avec le percussionniste S. Babiaud (EZékiel). Elle est la collaboratrice artistique de Fida Mohissen, artiste franco-syrien, directeur du 11 • Gilgamesh Belleville (Avignon). Elle joue dans sa dernière création *Ô toi que j'aime ou le récit d'une apocalypse*. Metteur en scène, elle travaille sur la dramaturgie sonore. Elle collabore avec Eva Vallejo pour *Dehors peste le chiffre noir* (Théâtre du Nord et Rond-Point) et met en scène *Rimbaud, l'alchimie du verbe*, *Disco Pigs* de E. Walsh (création française) et plusieurs opéras à l'Arc, scène nationale avec l'EdS – direction musicale Pierre Frantz. Amandine du Rivau a une Maîtrise de Lettres Classiques (Tête d'Or de P. Claudel et le monde tragique grec). Elle intègre By COLLECTIF dans *RACHEL - Danser avec nos morts*, en tant que comédienne (2021).

### **Julien Sabatié-Ancora**

A l'issue des Cours Simon à Paris, Julien Sabatié-Ancora poursuit sa formation avec le « Footsbarn Travelling Théâtre » sous la direction de Tapa Sudana. Il joue dans *Liberté à Brême* de Fassbinder sous la direction de Joël Dragutin (Théâtre 95 - Cergy Pontoise). En 2011, il intègre le groupe « Esprit d'incertitude » dirigé par Solange Oswald au Pavillon Mazar et participe à divers « Chantiers Nomades » (Mathieu Amalric, Laurence Ferreira-Barbosa, Martial Di Fonzo Bo). En 2012, il rejoint By COLLECTIF comme comédien dans *Votre Attention SVP* et *YVONNE*. Il prend en charge la direction artistique de *VANIA - Une même nuit nous attend tous* (2017). Dernière création en tant qu'acteur : *RACHEL - Danser avec nos morts* (2021).

### **Georges Baux**

Il fonde en 1978 le Studio Deltour, à Toulouse. Il rejoint sur scène Bernard Lavilliers aux claviers et programmations en 1992 et entame une collaboration artistique en tant que compositeur, arrangeur et réalisateur sur de nombreux albums. Une Victoire de la Musique les récompensera en 2012 (meilleur album chanson française). Il travaille avec Jacques Nichet en 1993 pour *Alceste* création Théâtre des 13 vents - CDN de Montpellier, et *Casimir et Caroline* en 1999 création Théâtre National de Toulouse. Il est en 1998 directeur musical de *La tragédie du Roi Christophe* d'Aimé Césaire, à la Cour d'Honneur du Festival d'Avignon. Trois créations suivent avec Claude Brozzoni, dont *Quand m'embrasseras-tu ?* sur des textes de M. Darwich. Il collabore avec A. Sefsaf dans sa Cie Nomade in France pour *Medina Merika*, *Murs* et *Si loin Si proche*. Il intègre By COLLECTIF pour *RACHEL - Danser avec nos morts* en tant que musicien et compositeur.

### **Nestor Kéa**

Il compose pour Lucio Bukowski, Konee7, Crayon. En 2012 il sort son premier album solo, intimiste et électrique *Les Oiseaux scratchent pour Mourir*. Plus récemment *Tesla*, un album plus orchestral avec de multiples invités dont Elvina Lynn au violon, Riwan le chanteur des Wailing Trees, Ordoeuvre, Lucio Bukowski. Il développe sur scène un show visuel aux influences cinématographiques. Ils réalisent plusieurs premières parties d'artistes (Wax Tailor, Al'Tarba, Tha Trickaz, Scratch Bandits Crew, Lee Perry) et participe à de nombreux festivals. Depuis 2014, il collabore avec la Cie Nomade in France dirigée par A. Sefsaf, sur le concept de "Récit Concert", dans *Medina Merika*, *Murs* et dernièrement *Si loin Si proche*. Il intègre By COLLECTIF pour *RACHEL - Danser avec nos morts* en tant que musicien et créateur sonore.

## Michaël Harel

Formé auprès de Laurent Bénard (Conservatoire de Strasbourg) au sein de 3BC Compagnie, il a collaboré avec le TNT, le Théâtre Garonne et Odysseus, tant en lumière qu'au plateau. Puis, il fût responsable technique du théâtre Le Colombier à Cordes-sur-Ciel pendant quatre ans. Avec la Compagnie Théâtrale de l'Esquisse, il signe depuis une quinzaine d'années, les créations lumières, quelques décors et des univers sonores : *Public or not Public*, *Le Malade Imaginaire*, *L'Avare*, *Georges & Georges*. Il intègre By Collectif sur *VANIA – Une même nuit nous attend tous* et s'engage dans la création lumière de *RACHEL – Danser avec nos morts* (2021).



© Emile Zeizig - Mascarille

## **VANIA**

***Une même nuit nous attend tous***

De Anton Tchekhov – **Création 2017 / production By Collectif**



Chacun avec son vécu, avec sa manière de s'emparer de la scène, se met dans VANIA au service de Tchekhov sans chercher à homogénéiser le tout. En mettant au contraire l'accent sur sa singularité, afin de donner à sentir la « confrontation entre la disparition du vieux monde et l'apparition d'un monde dont les contours sont difficiles à définir ». Tout en restant très fidèle à la fiction de Tchekhov, By COLLECTIF dit ainsi le malaise et les espoirs de sa génération. (...) Avec intelligence et une énergie parfaitement maîtrisée By COLLECTIF en porte avec talent les enjeux principaux. Et nourrit l'envie d'en découvrir d'autres approches.

Anaïs Heluin – SCENEWEB

C'est cette face sombre, brumeuse, incertaine, qu'explorent les complices du collectif, que prend plaisir à évoquer Maxime Gorki, à propos de Tchekhov : « Personne avant lui ne sut montrer avec autant d'impitoyable vérité le fastidieux tableau de leur vie telle qu'elle se déroule dans le morne chaos de la médiocrité bourgeoise. » En effet, comment mieux le dire ? La compagnie, en interrogeant ce monde ancien, le pousse dans ses retranchements pour demander si aujourd'hui nous sommes toujours « condamnés à la tyrannie conjugale, familiale et sociale ». À chacun d'imaginer la réponse ou la suite de la question. En privilégiant un jeu délibérément naturel, dans des costumes ordinaires et relativement contemporains, avec un minimum de maquillage et de fait peu de théâtralité, By Collectif joue une partition en équilibre constant entre le désespoir, le possible pour demain et l'humour dans ses degrés variés. Un délicieux voyage immobile. Maîtrisé de bout en bout.

Gérald Rossi – L'HUMANITÉ

*VANIA, une même nuit nous attend tous*, d'après « Oncle Vania » de Tchekhov, se situe dans la même (très bonne) veine que *YVONNE*. On retrouve une occupation tout-terrain de l'espace, quatrième mur mis à bas. Pouvoir s'asseoir sur une chaise, si près de la table autour de laquelle gravitent les personnages, offre littéralement au spectateur l'opportunité de vivre la pièce au cœur de l'action. On peut bien sûr y assister de manière classique mais, redisons-le, point de quatrième mur ici, les acteurs occupent tout l'espace qui leur est offert. *VANIA* se révèle être une confirmation pour cette belle équipe aux talents complémentaires.

Walter Guéhin – PLUSDEOFF

### **Festival Off d'Avignon 2018 • Théâtre 11•Gilgamesh Belleville**

Soutien du Département de la Haute Garonne – Festival Itinérances, Théâtre le Colombier - Cordes/Ciel, Festival de Carcassonne, MJC des Demoiselles – Toulouse, Centre Culturel Alban Minville – Toulouse, La Cigalière – Sérignan.

## YVONNE

*Quand on vous voit, il vous vient des envies*

De Witold Gombrowicz – **Création 2014 / production By Collectif**



Farce macabre. Farce énorme. Mais pas seulement. Impossible de ne pas observer la silencieuse Yvonne, plus malmenée qu'il n'est permis de l'accepter pour tout être humain. Ce royaume imaginaire, dans un temps indéfini, n'est pas en tout cas le pays de la parcelle d'humanité que l'on pourrait espérer. Écrite en 1935, cette illustration du chaos qui traverse les esprits les plus puissants raisonne bien cruellement aux temps présents...

Gérald Rossi – L'HUMANITÉ

Le collectif toulousain « By Collectif » s'est emparé de cette pièce avec l'idée de pousser jusqu'au bout cette absurdité apparente pour mieux faire ressortir les côtés corrosifs de l'œuvre. Ils ont adapté le texte pour le rendre complètement contemporain et y ont ajouté quelques scènes pour éviter soigneusement l'apparence du conte et du royaume imaginaire pour plonger directement les spectateurs dans un immédiat qui dynamite l'histoire en la rendant totalement actuelle.

Bruno Fogniès – Reg'Arts

Une inventivité dans la rigueur, car rien ici n'a à voir avec l'ultra rabâché qualificatif de déjanté, et qui ne se dément pas par la suite, l'espace scénique étant occupé avec beaucoup d'à-propos. Les répliques claquent, incisives, mordantes, souvent drôles, en même temps que cruelles, servies par une distribution très à l'aise dans ce bouillonnement.

Walter Guéhin – PLUSDEOFF

Witold Gombrowicz inaugure avec cette pièce sa question de "l'anarchie illimitée de la forme" déployée par l'écrivain dans la suite de son œuvre. Nicolas Dandine se conforme à l'esprit du texte. La pièce commence, nous sommes invités debout autour de la table du conseil à partager les débats ; désormais nous serons complices de la descente aux enfers de cette famille délirante. On nous assiera plus tard et nous participerons, aussi silencieux qu'Yvonne au sacrifice du bouc émissaire. L'inventivité de la mise en scène ne s'éteindra pas, une inventivité maîtrisée et contributive de notre compréhension. Le bouillonnement de l'intrigue renvoie à celui du jeu des acteurs. Le rire est jaune mais précieux. Une pièce épatante où l'implication des acteurs sert le texte admirable et où la mise en scène en miroir et ruptures ne pourchasse que le sens, si rare à Avignon.

Toute la Culture.com

### **Festival Off d'Avignon 2016 • Théâtre Gilgamesh**

CIAM La Fabrique – Université Jean Jaurès Toulouse, Espace Cobalt, Centre Culturel Jean Eiffel – Carvin, Théâtre du Pavé – Toulouse.

## VOTRE ATTENTION SVP

*Malgré les voyages, nos histoires restent clouées au sol*

D'Hélène Wolff-Eugène – Création 2012 / production By Collectif

Co-production Espace Apollo • Mazamet



### La Petite musique de Duras

« Un homme et une femme, quoi de plus simple, quoi de plus banal, mais quoi de plus singulier lorsque le théâtre s'empare de ce thème universel. La langue de l'auteure Hélène Wolff-Eugène nous plonge dans les méandres torturés des relations entre ces êtres que tout attire et que tout repousse.

Quand Candice croise Noé, la réalité du monde voile leur regard et emprisonne leurs sentiments dans un jeu cruel. Pourquoi la vie a-t-elle décidé de les déchirer ? Pourquoi ont-ils traversé leur vie avec ce sentiment trouble d'une « relation équivoque. » Intime, profonde et pourtant d'une évidence froide, les paroles de ces deux personnages nous rappellent les mesures d'une Musica Deuxième.

Sur scène les comédiens, parfaits, à la fois sobres et intenses, nous invitent à un voyage aux frontières du fantasme. De courtes scènes qui tiennent plus du témoignage que du récit nous amènent jusqu'au frisson.

« VOTRE ATTENTION SVP » est une peinture où chaque touche, tout en émotion, construit un horizon sans fin. Sur un fil entre dépendance et indépendance, entre raison et sentiment, le voile se lève sur un jour nouveau, sur une nouvelle compagnie.

Robin Berthault, Directeur de l'Espace Apollo Mazamet

Ainsi, le public quitte l'aéroport pour aller – en flashback - sur le lieu du premier rendez-vous d'un jeune couple, au restaurant, en boîte de nuit, à la cantine ou chez le conseiller conjugal, choses rendues possibles par des changements de scénographie et l'intervention – discrète et efficace - de la lumière. C'est également par l'arrêt des comédiens, l'effet de pauses, que le spectateur plonge dans le monologue de ces inconnus, qui, rompant alors le quatrième mur, s'adressent au public (...) La pièce suit un léger crescendo, du rire franc à des relations plus complexes et plus tragiques, qui tient le public en attention. Le jeu des comédiens est également à saluer, ceux-ci sont en effet toujours justes, que ce soit dans l'allusion, la comédie, ou dans des états forts qu'ils manifestent sans pathos. De plus, il y a là un vrai plaisir à être sur scène, qui se ressent avec bonheur. Voilà une belle aventure qui commence, accueillie avec joie le temps d'un soir.

Morgane Nagir – Le Clou dans la Planche

Lecture Librairie Ombres Blanches, MJC Roguet - St. Cyprien Toulouse, Espace Apollo Mazamet, Centre Culturel Alban Minville, Théâtre des Mazades, Théâtre Municipal Jean Alary - Carcassonne.

## CONTACTS

By COLLECTIF / Administration – Direction artistique

Delphine Bentolila  
+33 (0) 6 62 66 05 94

Nicolas Dandine  
+33 (0) 6 03 18 03 13

[bycollectif@bycollectif.com](mailto:bycollectif@bycollectif.com)

HISTOIRE DE / Chargées de diffusion et de Production



Clémence Martens  
+33 (0) 6 86 44 47 99  
[clemencemartens@histoiredeprod.com](mailto:clemencemartens@histoiredeprod.com)

Alice Pourcher  
+33 (0) 6 77 84 13 16  
[alicepourcher@histoiredeprod.com](mailto:alicepourcher@histoiredeprod.com)

*By* COLLECTIF®

[www.bycollectif.com](http://www.bycollectif.com)